

Bulletin des amis de la Cathédrale de Bourges

N° 1- 2014



Association des Amis de la cathédrale de Bourges

9 rue Molière 18000 Bourges. Tél 02 48 65 41 28

www.amis-cathedrale-bourges.com

amiscathedralebourges@neuf.fr

Le mot du président

Ce premier bulletin vient conforter notre volonté de vous associer encore plus dans nos actions de sauvegarde, de promotion et de valorisation de notre cathédrale Saint Etienne. Nous voulons faire un bulletin accessible à tous, qui n'a pas la prétention d'être un travail d'historien, de chercheur ou d'une société savante, mais un bulletin destiné à mieux faire connaître les richesses que renferme la cathédrale de Bourges. Vous y trouverez des descriptions de vitraux, de chapelles, des compilations de textes sur la cathédrale, ou sur les cathédrales, puisées un peu partout et rassemblées ici. Nous vous ferons part de la vie de notre association et des actions en cours. Un bulletin demande beaucoup de temps et nécessite d'avoir des textes en réserves. Je lance dès maintenant un appel à ceux qui voudraient écrire dans ce bulletin, ils seront les bienvenus.

Pour être informés, pensez à consulter régulièrement le site de l'association, qui est mis à jour régulièrement, www.amis-cathedrale-bourges.com;

Vous connaissez nos actions : cette année, la cathédrale en fête sur 4 jours du 21 au 24 juin, avec l'association saint Etienne et les amis du grand Orgue, l'édition d'ouvrages, les conférences, l'installation de la signalétique intérieure, les visites thématiques, les concerts, etc...

Nous souhaitons augmenter nos possibilités d'actions en augmentant le nombre d'adhérents. Pensez à faire connaître notre association auprès de vos amis et connaissances.

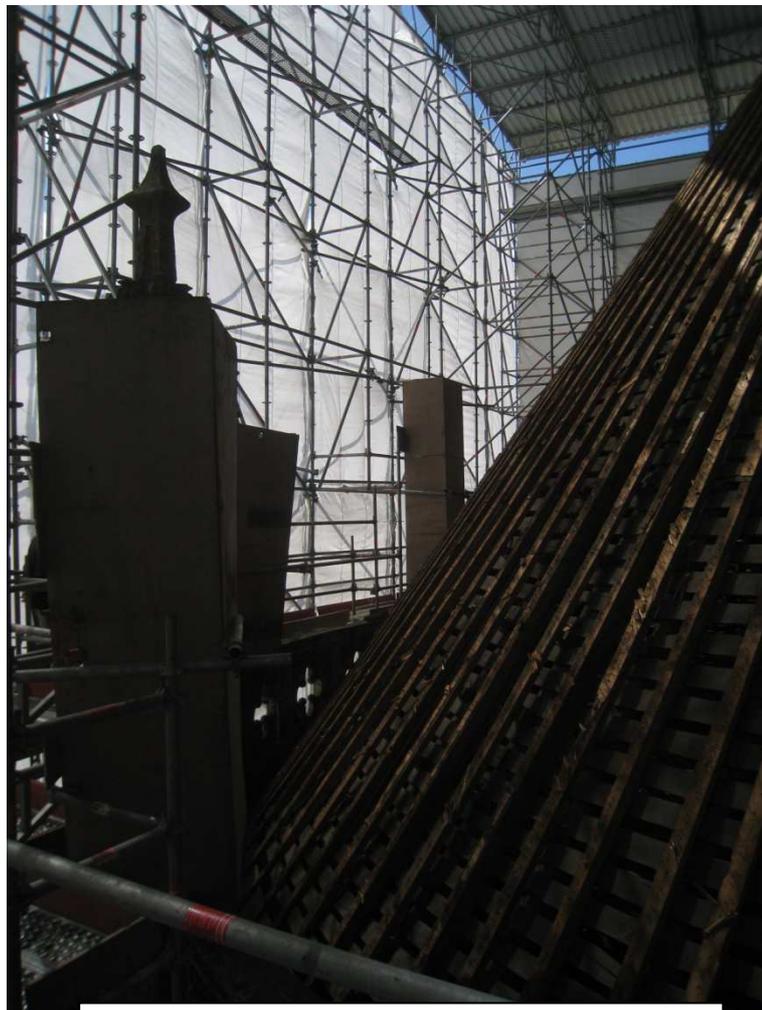
Nous allons également créer un **Fonds de Dotation** pour favoriser le mécénat et les legs éventuels, assortis à des réductions fiscales pour les donateurs. Objectif : faire accélérer les restaurations, en particulier des vitraux.

Bonne lecture et nous sommes à votre écoute pour vos remarques et observations sur amiscathedralebourges@neuf.fr.

Bernard Brossard

SOMMAIRE

Saint Etienne : patron de la cathédrale de Bourges	P. 4
La vie de la cathédrale	P.15
Vie de l'association	P. 16



Fin des Travaux de couverture : Septembre 2014

Saint Etienne, patron de la cathédrale de Bourges



Portail saint Etienne

LES SOURCES

Etienne apparaît dans les actes des apôtres, (Ac. 6-8) ouvrage de Saint Luc écrit entre 60 et 80 après notre ère.

« En ces jours-là, comme le nombre de disciple augmentait, les frères de langue grecque (juifs chrétiens hellénistes) récriminèrent contre ceux de langue hébraïque (hébreux de langue araméenne), parce que les veuves (sans soutien social) de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien. Les veuves grecques venant du monde gréco-romain, étaient un peu délaissées par les Hébreux locaux.

Les douze convoquèrent alors l'ensemble de disciples et leur dirent : « il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. (faire la charité) En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Etienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parmenas, et Nicolas, un converti (au judaïsme), originaire d'Antioche. On les présenta aux apôtres et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. » (Ac 6, 1-7)

Etienne, rempli de la grâce et de la puissance de Dieu, accomplissait parmi le peuple des prodiges et des signes éclatants. (Ac 6, 8). Etienne accomplissait, outre une action caritative, une action d'évangélisation ; le nom de « Diacre » viendra plus tard. On le reconnaît sur les vitraux ou les statues grâce à sa dalmatique, depuis le IV^e siècle, souvent avec une étole portée sur l'épaule gauche, symbolisant la charge de la croix du Christ. Il a également la palme du martyr et on trouve souvent une pierre sur sa tête.

Du fait de sa prédication, accusé de propos blasphématoires, Etienne est arrêté, et emmené devant le Conseil Suprême. Interrogé par le grand prêtre. Etienne alors leur relit l'Ancien testament à la lumière de l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus. Saint Luc nous transmet dans ce dernier discours d'Etienne, une synthèse de ses prédications : il démontre que le mystère de la croix se trouve au centre de l'histoire du salut raconté par

l'ancien testament, et que Jésus, le ressuscité, est le point d'arrivée de toute cette histoire. Cette relecture christologique, nouvelle lecture de la loi de Moïse et de la loi même de Dieu, provoque les réactions des juifs qui crient au blasphème. (Ac 6, 11-14). « Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? » (Ac 7, 52). C'est pour cette raison qu'il est condamné à la lapidation.

« Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Etienne. Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu. Il déclara : « voici que je contemple les cieux ouverts et le fils de l'homme debout à la droite de Dieu ». Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Etienne pendant qu'on le lapidait priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché ». (rappel de la mort du Christ lui-même) Et , après cette parole, il s'endormit dans la mort. (Ac 7, 54-60). »

Nous savons que ce Saul, cité par Luc, deviendra Saint Paul après sa chute de cheval sur le chemin de Damas et sa conversion immédiate, suite aux paroles de Jésus : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes tu ? » (Ac 9,3-9).

Le lieu du martyr de Saint Etienne à Jérusalem est traditionnellement situé un peu à l'extérieur de la porte de Damas. Etienne est le premier martyr du Christ (Protomartyr) , au sens premier du mot martyr qui signifie « témoin » jusqu'au don de sa vie , sans forcément mort violente. La mort d'Etienne a été suivie par une persécution locale contre les disciples de Jésus (Ac 8, 1), la première qui ait eu lieu dans l'histoire de l'Eglise. C'est la raison qui poussa les chrétiens juifs d'origine grecque à fuir Jérusalem, et à se disperser. Chassés de Jérusalem, ils se transformèrent en missionnaires itinérants. L'Evangile se diffusa

ainsi en Samarie, en Phénicie, en Syrie, jusqu'à la grande ville d'Antioche, où, selon Luc, il fut annoncé pour la première fois aux Païens (Ac 11, 19-20). Et où retentit pour la première fois le nom de « chrétiens » (Ac 11, 26)

Cette lapidation, nous la voyons sur le portail dit de Saint Etienne, sur la façade occidentale de la cathédrale, à droite du grand portail.(cf Photo). On y voit un personnage qui a le bras tendu avec sa pierre dans la main, prêt à la jeter sur Etienne. Tout à gauche, un personnage assis, reçoit des habits à plis, au pied d'un arbre sur lequel il reste une belle polychromie. C'est Saul, futur Saint Paul qui est représenté ici. (cf photo)

Origine du nom :

Son nom provient du grec STEPHANOJ, qui veut dire couronne.. En français, le nom connaît diverses orthographes : (Etienne, Estienne, Estéven, Estèphe, Steve, toutes issues du latin STEPHANUS, comme Stephane.)

Sa fête est célébrée le 26 décembre, le lendemain de la naissance du Christ, montrant son rapport intime avec le Christ en tant que protomartyr. Ceci en occident, car en Orient on le célèbre le 27 décembre et encore le 2 aout, date de la translation de ses reliques, tant en Occident qu'en Orient.

Déjà Saint Augustin voyait dans ce nom, issu du mot couronne, le rapport entre la couronne promise aux apôtres, la vie éternelle, et Etienne, le premier à avoir donné sa vie pour le Christ, le premier couronné. « pensez à Etienne, dont le nom grec signifie couronne et qui reçut le premier, après la Résurrection, la couronne du martyr » (Saint Augustin, sermons, 204) On ne sait pas s'il était jeune, marié ou non. On sait qu'il n'était pas païen, mais juif converti. Dans les actes il se reconnaît enfant d'Abraham (Ac 7 2). Souvent dans la bible, et Jésus ne s'en prive pas, on joue sur les mots : Simon, tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. Son nom « couronne » signifie aussi bien la royauté que la victoire sur l'ennemi et se retrouve constamment dans la bible. (1Thess 2, Ph 4).

Le fait qu'il n'ait pas connu le Christ, fait une césure entre les apôtres et les disciples ayant



Saul portant les habits d'Etienne

connu Jésus de Nazareth et les chrétiens vivant de l'Esprit Saint. En ce sens, Etienne peut être considéré comme le premier chrétien. C'est le modèle du chrétien imitant le Christ, qui pardonne à ses ennemis. Saint Augustin le rappelle, « si Etienne a pu le faire, toi aussi tu peux le faire » (saint Augustin, sermons 317). « Si nous marchons à la suite d'Etienne, nous serons couronnés. C'est surtout en aimant nos ennemis que nous devons le suivre et l'imiter. » (Saint Augustin, sermons, 314)

Saint Irénée l'utilise pour dénoncer les hérésies (Irénée, Contre les Hérésies, livre 3 ch 12).

La dévotion générale à Saint Etienne date du Vè siècle, après l'invention (la découverte) des reliques de Saint Etienne en 415. En 415, un événement majeur se produit, qui nous est relaté par une lettre du prêtre Lucien, rapportée par Saint Augustin, évêque d'Hippone (354-430, la découverte miraculeuse de son corps. Découverte analogue à celle de Protas et Gervais par Saint Ambroise de Milan, ou de Saint Ursin à Bourges. La tradition nous indique que Lucien récupéra de la terre de la tombe qu'il distribua largement et que les ossements furent déposés solennellement dans la basilique Sainte-Sion dans l'attente d'une église dédiée.

Les reliques

Les reliques prennent une importance à partir de l'an 300, avec la découverte de la Sainte Croix par Hélène, mère de Constantin. Selon Saint Augustin, la ville d'Ancône, vers 400, vénérât une des pierres de la lapidation de Saint Etienne, relique confondue avec son coude qu'elle aurait frappé, « mais ne serait ce pas parce qu'en grec, coude se dit Agkon ? » Saint Augustin, sermons, 323. « L'Impératrice Eudexie fit construire en 438 une basilique

dédiée à Saint Etienne, hors les murs de Jérusalem, sur la route de Naplouse. De son côté à Rome, le pape Simplicius fit construire sur le modèle arrondi du Saint Sépulcre, l'Eglise Saint Etienne-le-rond, vers 480. Mais Etienne ne repose ni à Jérusalem, ni à Saint Etienne-le-rond ! Actuellement l'essentiel des restes supposés de Saint Etienne se trouvent dans la Basilique de Saint Laurent hors les murs, traditionnellement église cathédrale du patriarche latin de Jérusalem, construite par Damase vers 380. Suite à une histoire assez embrouillée, relatée dans la « légende dorée », il semble que l'Empereur Théodose II, ou son épouse Eudoxie, fit venir à Rome au moins une partie des reliques en 439-440, à priori pour les échanger avec celles du diacre Laurent, mort martyr en 258, et particulièrement vénéré à Rome... Ce qui laisse entière la question de savoir en quoi consistait d'un côté les reliques romaines, de l'autre les reliques conservées à Constantinople puis pillées lors du sac de 1204, et enfin les fragments dispersés dans toute la chrétienté. » Jacques Wersinger dans le bulletin des amis de la cathédrale de Châlons-en-Champagne. N°5, 2013, p 44, citant Marcellinus, en sa chronique, Migne, Patrologie latine, t.51, p.926.

Il est difficile d'identifier et de suivre les reliques, d'autant que certains Saint Etienne, il en existe une vingtaine, ont une histoire rappelant étrangement celle du protomartyr ! Comme l'histoire des deux Saint Denis est confondue dans un même vitrail de la cathédrale de Bourges ! Quoi qu'il en soit, les reliques furent rapidement fragmentées, malgré l'interdiction du code de l'Empereur Théodose (438). Saint Augustin en reçoit une partie à Hippone. « *Honorez ici, le saint martyr Etienne, mais adorez-y, en son honneur, celui qui l'a couronné.* » (Augustin, sermons, 318). Toutes ces reliques sont vénérées pour leurs puissances miraculeuses. « plus de soixante dix au moment où j'écris ceci ; mais à Calame, où les reliques sont depuis plus longtemps, le nombre en monte bien plus haut. » dont beaucoup de résurrections, (Saint Augustin, la Cité de Dieu, livre XXII, chp.8).

Les reliques dont on suit le plus la trace, sont celles rapportées après le sac de Constantinople par les croisés en 1204.

A Bourges l'importance des reliques du Saint est telle qu'une fête liturgique spécifique de « l'Invention » des reliques de Saint Etienne lui est dédiée, célébrée le 3 août à partir du X^e s, supprimée en 1961.

En France au moins 417 cathédrales sont dédiées à saint Etienne : Notre Dame de Paris autrefois, Bourges, Besançon, Toul, Metz, Auxerre, Lyon, Châlons en Champagne, Châlons sur Saône, Troyes, Langres, Limoges, etc...

Notons que Saint Etienne est le premier chrétien tué par des Juifs, après le Christ. C'est le premier qui essaie de faire comprendre à ses coreligionnaires que Jésus Christ est le messie annoncé par l'ancien testament, qu'ils doivent le reconnaître et changer d'attitude en remettant en question l'ancienne loi de Moïse. Si l'on replace l'iconographie de la cathédrale dans son contexte historique, il se peut que, malgré lui, Saint Etienne ait pu, au moment de la construction des cathédrales, favoriser l'antisémitisme de l'époque, quoique Juif lui-même. Rappelons qu'en 1182, les Juifs sont expulsés d'Île de France ; et au XIII^e siècle, Innocent IV exhorte Louis IX à brûler publiquement le Talmud à Paris.

Représentations de Saint Etienne dans la cathédrale :

En premier lieu, la dédicace d'une cathédrale à un Saint patron, implique la présence de relique du Saint dans le sépulcre de l'autel. La tradition rapporte que Saint Ursin, au III^e siècle, apporta quelques gouttes de sang du Saint Martyr, relique qu'il plaça dans le premier édifice religieux construit à cet emplacement, avec l'autorisation de Léocade, le gouverneur romain.

De plus, au XIII^e siècle, Guillaume du Donjon, bâtisseur de la cathédrale gothique, mort en 1209, reçut de l'évêque de Paris (Paris ne sera archevêché qu'au XVII^e siècle), une relique de Saint Etienne pour sa nouvelle cathédrale. Un imposant reliquaire était déposé, jusqu'à la révolution française, devant la chapelle axiale (chapelle Notre Dame la Blanche) dans le déambulatoire,

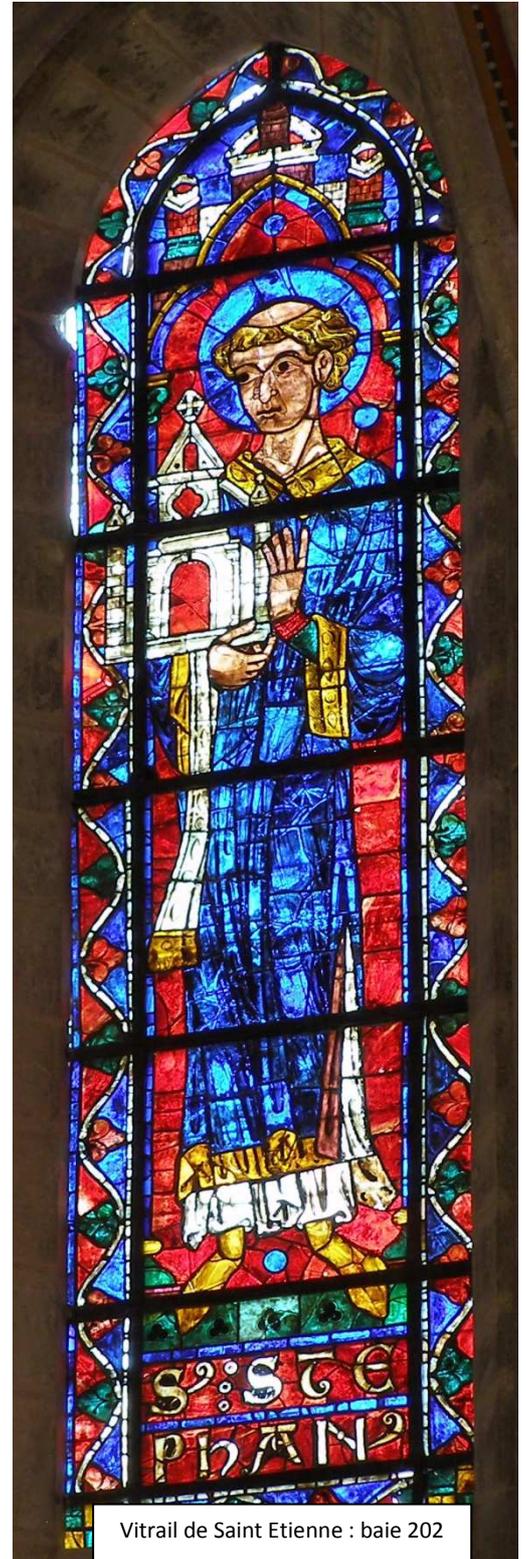
On retrouve au moins 22 représentations différentes de Saint Etienne dans la cathédrale !

Les vitraux :

- Dans une verrière haute du XIII^e siècle, dans la grande nef, au dessus du chœur, dans l'axe, à côté de la vierge portant l'enfant Jésus ; Saint Etienne porte l'église qui vient de lui être consacrée. (Baie 202 du corpus vitrearum.) cf photo
- Dans la première baie à droite dans la travée centrale du déambulatoire intérieur, entre Saint Laurent et Saint Guillaume (Baie102).Inscription



Vitrail de Saint Etienne, baie 102

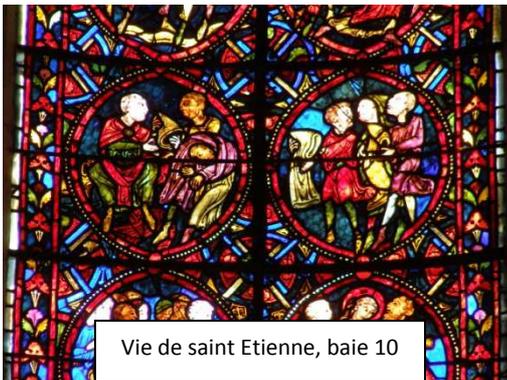


Vitrail de Saint Etienne : baie 202

STEPHANUS. Le saint est représenté, hiératique, en dalmatique rouge aux parements verts, l'étole sur le bras gauche, tenant un livre entre ses mains.

- Dans les vitraux de la partie basse, dans la seconde chapelle absidiale du côté sud, le vitrail central retrace la vie de Saint

Etienne. (Baie 10) cf photo., avec les vies de deux autres diacres martyrs : saint Vincent et saint Laurent. On peut y voir Saint Etienne distribuant l'aumône aux pauvres qui tendent les mains et sa lapidation



Vie de saint Etienne, baie 10

- Un vitrail du déambulatoire Nord après la première chapelle absidiale décrit l'invention (la découverte) et la translation (de Jérusalem à Rome) des reliques de Saint Etienne et de Saint Laurent.(Baie 15) cf photo. Ce thème se retrouve sur un des plus beaux vitraux romans du trésor de la cathédrale St Etienne de Chalons- en – Champagne.



Vitrail des reliques de Saint Etienne, baie 15

Le vitrail se lit de bas en haut et en serpentant de gauche à droite.

Le prêtre Lucien (inscription Lucianus) voit dans un rêve, Gamaliel, le maître de Saint Paul.(Ac 5, 34 ; 22,3) qui lui indique où se trouvent les restes de 4 martyrs, Etienne, Nicodème, Gamaliel et son fils Abilas, ces deux derniers ayant enseveli le corps de Saint Etienne, abandonné aux bêtes sauvages qui l'avaient épargné. L'évêque Jean de Jérusalem (inscription S :loannes) avec Lucien cherchent et trouvent le trésor, scène (déplacée !) tout au bas du vitrail : c'est l'Invention proprement dite ;le reliquaire surmonté de trois croix, entouré d'un linge est sorti du tombeau. La moitié supérieure du vitrail résume le transfert, par une ruse de Julienne (inscription Ivliana) des reliques de Jérusalem à Constantinople,(la Translation) et la réunion de ces reliques avec celles de Saint Laurent, autre diacre martyr, tels que décrits dans la « légende dorée » de Jacques de Voragine (vers 1260) . Notons que l'histoire de ces deux saints est racontée dans le vitrail de Jean Lescuyer dans la chapelle de la Bonne Mort, ou Chapelle Coppin.

- Dans la sacristie des maitrisiens, non ouvert au public, un vitrail de la fin du XVè siècle, montre la lapidation de Saint Etienne, vitrail aux personnages très expressifs. Cf Photo



D'après Des Méloizes

Dans le grand Housteau, au dessous de la grande rose de la façade Ouest, l'avant dernière lancette vers la droite représente Saint Etienne, Saint Stephane, comme indiqué sur le phylactère en dessous, vêtu d'une longue robe blanche et d'une tunique rouge doublée de vert, à galons d'or, sur un fond de tenture violette.



Saint Etienne vitrail du Grand Housseau

- Un vitrail du début du XV^e s (1404-1409) , ou fin du XIV^e s, selon certains, dans la chapelle Trousseau (Baie 27) montre Pierre Trousseau, évêque de Poitiers et archevêque de Reims en 1413, décédé à Paris avant de prendre son poste, présenté par saint Etienne. Celui ci est reconnaissable grâce à sa dalmatique et aux pierres qu'il porte sur la tête. Cf photo ci après..



Chapelle trousseau, baie 27

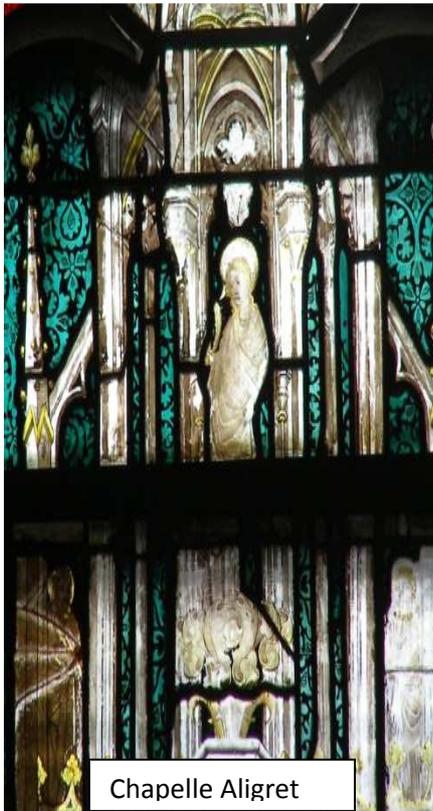
- Des vitraux du haut de la nef montrent Saint Etienne reconnaissable à ses attributs cités ci-dessus, sous une croix patriarcale ou archiepiscopale (croix de Lorraine, auparavant croix d'Anjou !), à double traverse. Cf photo ci après..

Ces vitraux représentent les armes du chapitre de la cathédrale, *de gueules à un Saint Etienne d'argent*. Saint Etienne est représenté en dalmatique, avec la palme du martyr, deux pierres sur la tête, et des pierres sur le livre qu'il tient. Ces vitraux ont été posés par le chapitre de la cathédrale, fin 1519, après le décès du cardinal Antoine BOHIER, dont on voit d'ailleurs le blason armorié à côté, lors de la vacance du siège épiscopal. Ce blason du chapitre est représenté 8 fois dans des verrières situées au fond du collatéral interne nord, côté ouest, et dans les verrières hautes du même collatéral, 6 fois dans le blason armorié et deux fois isolé, mais avec la même représentation que sur les blasons.



Armoiries du chapitre cathédrale

- Dans la chapelle Aligret, au dessus de l'évêque saint Hilaire, dans le troisième panneau de la verrière, saint Etienne est représenté au dessus, sous la forme d'une petite statue en pied. On peut reconnaître l'auréole, la palme du martyr. Simon Aligret l'a cité dans ses lettres : »ad omnipotentis dei et beatissime virginis Marie et beatorum Stephani, Hilari et sancti Katherine, totiusque curie supernorum honorem et laudem. «



Chapelle Aligret

La verrière de Jean Lescuyer, dans la chapelle Coppin, première chapelle latérale côté Sud, décrit les martyrs des deux premiers diacres, Etienne et Laurent. (Baie 46) cf photo. Au registre inférieur, le martyr de Saint Laurent. Au registre supérieur celui de Saint Etienne. Le panneau de gauche montre saint Etienne, S^CT^E S^TE^PH^AN^E, qui est présenté aux veuves dont les nouveaux et premiers diacres auront la charge, après avoir reçu des apôtres l'imposition des mains. Au panneau suivant, Saint Etienne répond à ses accusateurs. Dans le fond, dans un milieu étrangement en extérieur, un étrange cerf et un berger, et derrière deux soldats indiquant qu'il est déjà condamné d'avance. Sur le troisième panneau, la lapidation par deux hommes portant des pierres. A gauche, Saul est représenté tenant des vêtements ; à droite un homme porte une corbeille remplie de pierres. Le panneau de droite montre la sépulture d'Etienne, couché et les mains jointes, dont l'âme est représentée au registre supérieur sous la forme classique d'une figure nue qui monte au ciel, portée dans le sein d'Abraham représenté par le linge dessous (étymologiquement : le mot « sein » vient du latin sinus= pli, le pli que fait la toge sur la poitrine.)



Vitrail de Jean Lescuyer de la chapelle Copin

Les statues :

Le portail dit de Saint Etienne, dont nous avons parlé plus haut, sur la façade occidentale, à droite du grand portail, montre au pilier central, sur le trumeau, une statue du saint en pied tenant la palme du martyr. Cf photo ; comme à Saint Etienne de Sens.



Façade occidentale, portail Saint Etienne

- Au portail Sud, sous le porche, (on lui tourne le dos, à gauche en rentrant), une statue en pied de Saint Etienne . Il porte une tablette représentant un livre ou une tablette d'épures.



Statue de Saint Etienne Portail Sud

- Au Tympan, trois registres :

Au registre inférieur, à gauche, imposition des mains au premier diacre Etienne, qui précède les 6 autres diacres. A droite, Etienne accusé de blasphème est conduit sur les lieux de son martyr. Au registre médian, Saul assis, reçoit des vêtements. Au centre Saint Etienne , en prière, reçoit d'un ange la couronne de martyr. Il est entouré de ses bourreaux apportant et brandissant des pierres. Au registre supérieur, le Christ entouré d'anges.



Tympan du portail Saint Etienne

- Au dessus de la porte d'accès à la crypte, on voit un personnage avec la palme du martyr, dont beaucoup s'accordent à penser qu'il s'agit de Saint Etienne, faisant vis-à-vis à saint Guillaume.

Ces statues sous un dais en forme de pinacle font partie d'un ensemble de style gothique flamboyant.



Saint Etienne



Porte d'accès à l'église basse dite crypte

- Enfin, une représentation de saint Etienne peut être observée sur la première voussure nord du portail de la vierge, en partie inférieure, sur la façade occidentale, on reconnaît Saint Etienne, avec sa pierre sur la tête et présentant sa cathédrale stylisée.



Saint Etienne, voussure portail de la vierge

Un tableau :

- Un tableau de Lafon, Saint Etienne mort, est accroché dans la cathédrale, dans le bas côté sud, à droite en entrant par le portal sud.



Bibliographie succincte :

Bulletin des amis de la cathédrale Saint Etienne de Chalons en Champagne, 2014 p.36-52

Audience de Benoit XVI, 10 janvier 2007

Saint Etienne de Bourges, CATHEDRALE VIVANTE, un silence qui parle, François Thomas, Lancosme édit.

Dictionnaire de la Cathédrale, Béatrice de Chancel-Bardelot, Faton édit. P 86-87

Le Bible, traduction officielle liturgique 2013 Mame édit.

La vie de la cathédrale

Les derniers échafaudages sur la cathédrale sont en cours de démantèlement, (cf photos) après quatre années de travaux. La toiture a été entièrement refaite et a nécessité près de 200 000 ardoises d'Angers. Rappelons que la dernière restauration de cette toiture datait de 1883 et que ce fut une des premières toitures à recevoir, non plus des clous, mais des crochets, technique innovante à l'époque. Au cours de cette restauration, certaines parties de la charpente ont été changées, mais il reste un maximum de chevrons datant du XIII^e siècle, donc âgés de 800 ans ! Les chéneaux ont été refaits et les plombs posés, l'ancien système aboutissant à faire pourrir la base des chevrons, au niveau de la balustrade du XIX^e. cf photos.



Vie de l'association :

Compte rendu de l'assemblée générale du samedi 15 mars.

Rapport moral :

Que s'était-il passé en 2013 :

8 février : conférence de Mme Wallstein sur les fresques de Giotto à Padoue.

22 mars : Assemblée Générale de notre association.

6 et 7 avril : Assemblée Générale de la fédération des Sociétés et Amis des Cathédrales, la FASAC à Chalons en Champagne.

11 mai : nuit des cathédrales.

15 juin : visite des Amis de la Cathédrale de Clermont Ferrand.

22 juin : 90ème anniversaire de la schola Saint Etienne.

11 juillet: réunion à Paris au centre des monuments nationaux avec le secrétaire de la FASAC.

22 septembre : fête des associations.

18 octobre : colloque sur la cathédrale de Tours organisé par la DRAC centre.

16 novembre : voyage culturel à Tours.

22 novembre : visite du chantier de la Cathédrale par les membres du bureau.

2 décembre : assemblée générale constitutive de la maîtrise Saint Etienne.

Rapport moral voté à l'unanimité.

Elections du conseil d'administration:

Renouvellement par 1/3 soit :

2014	seront renouvelables en 2015	et en 2016
A.M BAS	G.GARANDEL	M.CORDAZZO
G.RIOTTE	B.BROSSARD	F.HARDY
F.ROUMET	G.DESENNE	J.P DANIEL

élus à l'unanimité.

Avant programme 2014

Contacts permanents avec RCF en Berry.

Courant mai, la sortie du fac-simile du « des Méloizes » ouvrage de référence sur les vitraux postérieurs au XIII è s.

La bourse pour un étudiant en histoire de l'art est toujours d'actualité.

Pour la nuit des Cathédrales, changement de date, qui est fixée au 24 juin jour de la Saint Jean.

Sur une initiative du Père MASSIP l'Association Saint Etienne voulant fêter ses 20 ans en juin et les Amis du Grand Orgues souhaitant faire un concert, tout le monde se dit d'accord pour se réunir et créer un événement : **la Cathédrale en fête** du 21 au 24 juin 2014 .

Samedi 4 octobre : visite culturelle à Clermont Ferrand.

Samedi 13 décembre : concert de Noël

création d'un fond de dotation.

Le bilan financier :

Dépenses :	Frais généraux	13 628.44	Recettes :	Cotisations	4 205.77
	Publications	2 027.62		Dons partenaires	2 855.95
	Total	15 656.06		Ventes	5 178.37
				Subvention	2 000.00
				Produits financiers	242.14
				Déficit 2013	1 173.83
				Total	15 656.06

Solde des comptes au 31/12/2013 : 16 952.67

Estimation des produits en stocks : 33 800.00

Bilan voté à l'unanimité.

La partie culturelle, avec Mme LARDEAU, sur les oculi de la nef centrale de la Cathédrale a clôturé l'assemblée générale et fut suivi du verre de l'amitié.

LA BOUTIQUE DE L'ASSOCIATION :

Nous vous rappelons que vous pouvez vous procurer auprès de notre association et sur le site www.amis-cathedrale-bourges.com, les ouvrages suivants :

Livre « la cathédrale Saint Etienne de Bourges, cathédrale vivante », de François Thomas : 55 €

DVD sur la cathédrale insolite et méconnue : 20 €

La vie de Saint Guillaume, BD de Bernard Brossard et Louis Jourdan : 13 €

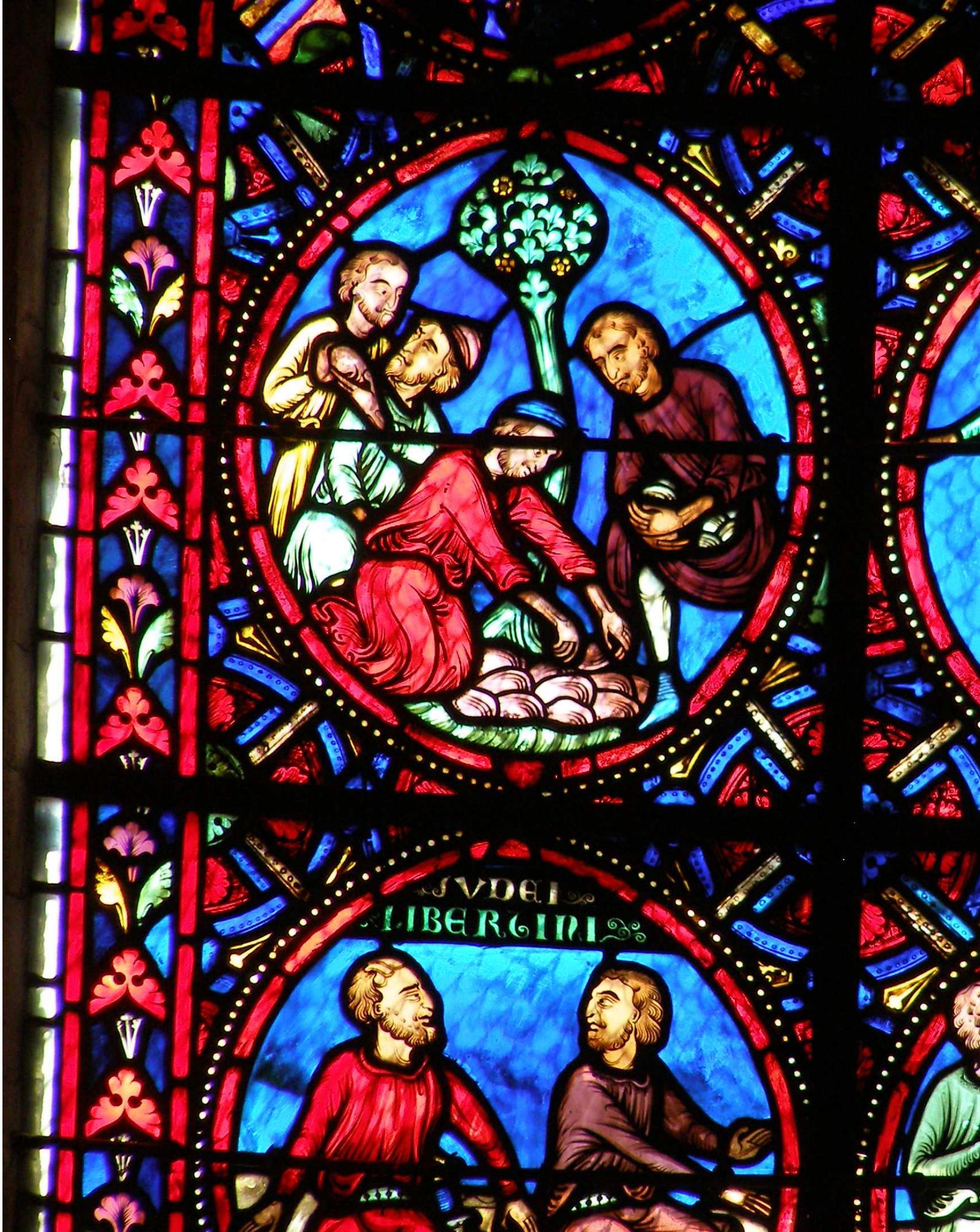
Le fac-simile du « des Méloizes » sur les vitraux postérieurs au XIIIème siècle : 29.90 €

Post scriptum :

Je profite de l'édition de ce premier Bulletin des amis de la Cathédrale pour remercier tous les bénévoles de l'association et en particulier les membres du bureau pour leur forte implication dans la bonne marche de notre association, en premier lieu Guy Dessenne, notre trésorier et web-master, mais aussi, Mario Cordazzo, François Roumet, Anne Marie Bas, Gérard Garandel, Jean paul Daniel, Françoise Hardy, Guy Riotte, Mr et Mme Demortain, etc.... Nous sommes aujourd'hui 350 membres. Aidez nous à grossir encore nos troupes. Ce bulletin devrait permettre de faire adhérer un plus grand nombre de personnes ; beaucoup de gens aiment la cathédrale et voudraient faire quelque chose pour elle. L'adhésion est un premier pas. N'hésiter pas à proposer une adhésion à vos connaissances.

Bernard Brossard

Président des amis de la cathédrale





La cathédrale en fête : 21-24 juin 2014